

Plan détaillé du cours d'Histoire de la Russie.

CHAPITRE 1: LA RUSSIE À LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION DE 1917.

Avertissement. **Introduction:** la Russie dans la guerre, situation début 1917.

I-Données générales.

L'immensité. L'enclavement, le problème de l'accès aux mers libres. Le sous-peuplement.

II-La situation politique en 1916.

Une monarchie absolue. Rôle et nature de la noblesse russe; le *tchin*. Censure et police secrète. analyses de Custine: "une monarchie absolue tempérée par l'assassinat".

Les évolutions au XIXe siècle: les décabristes; l'abolition du servage. Le règne d'Alexandre III: répression et décollage économique. Nicolas II, un tsar médiocre. La révolution de 1905.

III-La situation économique et sociale.

A) L'industrie et les ouvriers.

L'industrialisation. Poids des capitaux étrangers. Des villes bouleversées; un monde industriel minoritaire. Le prolétariat; ses conditions de travail. Grèves et revendications.

B) Le monde des campagnes.

Archaïsme des structures sociales, retard technique, manque de terres, pression fiscale.

Le poids du *mir* et des traditions collectivistes. L'apparition d'une paysannerie indépendante (les koulaks).

Les rapports "coloniaux" du monde paysan à la ville et à l'autorité: jacqueries, hostilité aux pouvoirs. Le retard éducatif. Les notables, le clergé.

L'échec des réformes de Stolypine.

IV-La Russie dans le concert des nations.

Un membre de plein droit du "concert des nations". Images de la Russie à l'extérieur.

La Russie dans le système des alliances; la course aux mers chaudes; rapports avec l'Allemagne.

Les Russes face au monde extérieur: slavophiles et occidentalistes.

V-Les oppositions.

A) Caractères généraux; l'"intelligentsia".

Des révoltes, pas de révolutions. L'impossibilité du réformisme en monarchie absolue.

L'intelligentsia: définition sociale et culturelle. Les intellectuels et l'activisme; l'esprit de système. Analyses de Dostoïevski et Döderer.

Le romantisme radical; remodeler la société: scientisme, esprit d'utopie et refus du réel. La "langue de bois"; comparaison avec l'Occident.

Les intellectuels et le monde futur: une position confortable. Instruments intellectuels: l'"hypostase révolutionnaire" (Furet), les concepts d'aliénation et de conscience de classe. "Dissoudre le peuple" (Brecht).

Les raisons du succès de l'utopisme socialiste en Russie. Culte de la violence et "politique du pire".

B) Les oppositions en Russie (bolcheviks exclus).

Origines: Bakounine, les populistes, Netchaïev, la Narodnaïa Volia. Un univers marginal en 1914.

Évolutions après 1890: les premiers partis d'opposition (S.D., S.R.). Les anarchistes. Les K.D.

C) Lénine et les bolcheviks.

La vie de Lénine: enfance et jeunesse: le chemin de la haine. Manichéisme, insensibilité. Analyse de Grossman. "Ils préférèrent l'humanité aux hommes" (J. F. Revel).

Un théoricien de l'action révolutionnaire violente, un marxisme tardif et contourné. Lénine et la Révolution en Russie. "Que faire?" et la fondation du parti bolchevik. Lénine et la révolution de 1905 (les soviets).

Après 1905: l'élaboration d'une tactique révolutionnaire. Hold-ups et polémiques théoriques. Trotski. Les bolcheviks et la première guerre mondiale.

CHAPITRE 2: LA REVOLUTION RUSSE (1917-1920).

Introduction: Des événements essentiels pour la Russie et le monde. Un modèle pour les socialismes. Un messianisme universel.

I-L'effondrement de la Russie tsariste.

A) L'effondrement du régime impérial.

Une révolution spontanée. Récit des événements à Petrograd: manifestation, mutinerie; apparition du comité de la Douma et du soviets des ouvriers: la dyarchie.

La mise en place du gouvernement Lvov. L'abdication de Nicolas II.

B) L'effondrement de la Russie.

L'Empire, une construction fragile car artificielle.

La poursuite de la guerre et l'effondrement de l'armée.

Brutalisation des comportements: les violences dans les campagnes et la "répartition noire". Violence et règlements de compte. Apogée du *mir* (1).

L'agitation dans les villes; la radicalisation du mouvement ouvrier.

C) La plongée dans l'anarchie.

L'évolution de la dyarchie: le Congrès pan-russe des soviets; l'affaiblissement du gouvernement provisoire.

Kerenski au pouvoir; le putsch manqué de Kornilov.

La déliquescence du pouvoir et les progrès des idées bolcheviques.

II-La stratégie des bolcheviks.

Une stratégie évolutive, mais toujours cynique.

A) La stratégie initiale de Lénine.

Le retour de Lénine en Russie; rapports de Lénine avec l'Allemagne.

Les "thèses d'avril". Lénine réclame le pouvoir pour les soviets. Démagogie et stratégie de guerre civile.

B) Les échecs du printemps et de l'été.

La tactique des manifestations manipulées. L'échec des émeutes d'avril; les bolcheviks jouent l'anarchie. L'apparition de la Garde rouge.

L'insurrection avortée de juin. Faiblesse des réactions des gouvernants, angélisme des socialistes.

La mutinerie de Kronstadt en juillet. La répression; les bolcheviks en difficulté.

C) Les bolcheviks relèvent la tête.

Conséquences de l'affaire Kornilov: les socialistes russes serrent les rangs.

Prise de contrôle des soviets par les bolcheviks; leur légitimation au deuxième congrès des soviets. Lénine prépare à nouveau un coup d'État. Le facteur allemand.

D) Le putsch d'Octobre.

Réflexion: révolution ou coup d'État? La révolution confisquée. Un coup de force mené sans les masses; un modèle d'efficacité.

Récit: l'absence de résistance, la fuite de Kerenski, la prise du Palais d'Hiver.

Les "décrets d'Octobre": la paix immédiate, la terre aux paysans, "tout le pouvoir aux soviets"; la naissance du Sovnarkom.

Une situation extrêmement volatile. L'indifférence de la population.

III-La survie de la révolution bolchevique.

"L'un des plus grands conquérants de l'Histoire" (Pipes). Guerre et politique.

A) L'instauration de l'État à parti unique.

Un régime d'un type nouveau, une nouvelle dyarchie (Parti/État).

Nature, rôle et effectifs du parti bolchevik. L'apparition du Politburo.

Le nouveau gouvernement; ses pratiques.

Les élections à la Constituante, la victoire des S.R. La dissolution de la Constituante en janvier 1918. La constitution de 1918.

B) L'impuissance des oppositions.

Les bolcheviks laissent l'anarchie se généraliser. Dans les campagnes, les usines. Les allogènes, les provinces. Une situation catastrophique dans les villages. Dans l'anarchie, les bolcheviks poussent leurs pions.

Difficultés économiques et résistances dans les villes: les grèves. L'interdiction de tous les partis d'opposition.

La tentative de coup d'État des S.R. de gauche (juillet 1918).

L'attentat manqué de Fanny Kaplan. Naissance du culte de Lénine.

C) Brest-Litovsk.

Récit: la situation désespérée de la Russie; le départ du gouvernement pour Moscou.

Brest-Litovsk: des négociations difficiles; un traité léonin: la Russie sous protectorat allemand.

Dissensions parmi les bolcheviks; finalement, la défaite de l'Allemagne sauve le régime.

Réflexions: une diplomatie nouvelle, un rapport inédit à l'étranger.

IV-La guerre civile et le "communisme de guerre".

A) Les blancs.

Les régions dominées par les blancs. Dénikine; l'épopée de la légion tchécoslovaque. Koltchak.

Les interventions étrangères. Les bolcheviks et l'Allemagne: le traité additionnel à Brest-Litovsk. Le soutien des Franco-Britanniques aux blancs.

B) Un projet de société.

Le communisme de guerre: réflexions. Non pas une réaction aux événements élaborée dans l'urgence, mais une tentative d'instaurer immédiatement le communisme. Des mesures cohérentes qui annoncent le stalinisme. La clairvoyance de Zamiatine.

Les réalisations: le capitalisme d'État, l'abolition de l'argent, la nationalisation des banques (conséquence: l'hyperinflation); la planification et le V.N.S.Kh.; les nationalisations systématiques et les trusts d'État. Conséquence: l'effondrement de l'industrie.

L'abolition du commerce privé. Le rationnement.

Le travail forcé: la mentalité de Trotski. Liens avec le Goulag, l'Armée rouge, les samedis communistes. Interdiction des syndicats, des grèves.

C) Printemps orageux dans la campagne russe.

Le débat sur les paysans parmi les bolcheviks.

Récit: la guerre contre le village: les réquisitions; razzias et pillages. L'apparition des "comités des pauvres".

La résistance des paysans: une véritable guerre civile. Les premières fermes collectives.

Lénine: "mort aux koulaks"! Réflexions: un génocide de classe? Liens avec la mentalité hitlérienne (cf. les parias).

D) Moiteur des nuits d'été dans l'Oural.

Récit: l'assassinat de la famille impériale.

Réflexions: le choix de Lénine. Un meurtre superflu. Un pacte de sang. L'État terroriste.

E) Fraîcheur de l'arrière-saison à Moscou.

La terreur rouge: le débat (la référence aux Jacobins) — le problème de la chornologie. Un élément du projet initial de Lénine. La naissance de la Tchéka. La terreur comme système. Différences entre la terreur rouge et la terreur blanche.

Récit: l'abolition du droit. Les tribunaux révolutionnaires. La Tchéka, la Loubianka, Dzerjinski.

La systématisation de la terreur après l'attentat de Fanny Kaplan: la prise d'otages; les camps de concentration (les Solovki). Réactions. L'essor de la police politique par rapport au Parti.

Bilan (chiffres). Conséquences: une société atomisée.

F) Glorieuse victoire du prolétariat sur les forces obscures de la réaction.

Trotski et l'Armée rouge. Conséquences par la suite: un pays géré comme une caserne.

Les offensives des blancs, leur échec. Leurs maladresses et leurs brutalités.

Conclusion: un pays épuisé.

L'état de la Russie vers 1920: la famine de Tambov, l'insurrection de Kronstadt. L'"opposition ouvrière".

CHAPITRE 3: LA CONSTRUCTION DU SOCIALISME EN U.R.S.S. (1921-1941).

I-Un nouveau départ: la N.E.P.

A) Le nouveau cours économique et sa signification.

La naissance de la N.E.P.: circonstances.

À la campagne: la fin des réquisitions. L'apogée du *mir* (2); recul technique de l'agriculture russe. Apparition des koulaks. Tensions avec les villes.

En ville: la dénationalisation des petites entreprises; l'appel au capital étranger. Un exemple: Armand Hammer.

Bilan: (+) production, démographie, hygiène et médecine; (-) le chômage, les nepmen. Une crise sociale.

La perception de la N.E.P. en Occident: que reste-t-il d'Octobre? L'erreur de Béraud.

Analyse: une politique temporaire et conjoncturelle. Lénine n'a jamais cessé d'être un bolchevik ("la corde pour les pendre"). Jamais les bolcheviks n'ont lâché l'essentiel: le pouvoir. le problème du rythme de la construction du socialisme; Lénine et l'humanisme.

B) L'évolution politique à l'époque de la N.E.P.

Une répression redoublée. L'élimination des mencheviks et des S.R.

La fin des débats à l'intérieur du parti bolchevik; les premières purges. Le Parti devient une institution; montée du secrétariat général. Staline secrétaire général.

La formation de l'U.R.S.S.. La constitution de 1924: les institutions fédérales. Un trompe-l'œil: l'essentiel se passa au sein du Parti.

C) La politique culturelle et religieuse.

Une décennie brillante; Le pluralisme culturel et ses limites; censure et propagande.

L'apogée des intellectuels révolutionnaires. Peintres: Malevitch, Rodtchenko, Kandinski. L'avant-gardisme fait rage. Un art industriel pour les masses.

La littérature: Gorki, Tolstoï, Biély, Blok, Akhmatova, Maïakovski, Boulgakov, Tynianov. Le cinéma: Eisenstein.

La terreur antireligieuse: la confiscation des objets de culte. Les charivaris antireligieux. Les "sans-Dieu". La destruction des établissements de culte, la campagne de 1925. La faiblesse des résistances.

D) Les luttes pour la succession de Lénine et la fin de la N.E.P.

La maladie et la mort de Lénine. Le mausolée de la place Rouge.

1) Premières querelles.

L'opposition initiale: Trotski et le maximalisme révolutionnaire, Boukharine et le souci de l'agriculture. La position de Lénine: le "testament" de décembre 1922-janvier 1923.

Premières tensions publiques; l'habileté de Staline au moment de la mort de Lénine, la "promotion Lénine" du Parti.

Les hésitations de Trotski: "je sais qu'on ne peut avoir raison contre le Parti".

2) Élimination de Trotski, Kamenev et Zinoviev.

Les leçons d'octobre. La première troïka (St. + K. + Z.) contre Trotski. La naissance de la théorie stalinienne du "socialisme dans un seul pays".

La seconde troïka (Tr. + K. + Z.) contre Staline et Boukharine. L'affaiblissement de Trotski; cause: Staline contrôle le Parti. La vie du Parti: la "ligne générale" contre les "déviation".

Les étapes de l'élimination de Trotski. La fin de sa vie: la IVe Internationale, l'assassinat à Mexico.

3) Élimination de Boukharine et fin de la N.E.P.

Boukharine isolé. Staline décidé à reprendre la construction du socialisme: retour de l'utopisme.

Les problèmes d'approvisionnement des villes et l'hostilité de Staline aux "koulaks". Tensions au village: une crise provoquée par le régime.

Fin de la N.E.P. et élimination de Boukharine: Staline maître de l'U.R.S.S. La relance de la révolution: le lancement du premier plan quinquennal.

II-La première décennie du stalinisme (1929-1939).

A) La collectivisation des campagnes.

Le grand tournant. Objectifs et méthodes de la collectivisation (les M.T.S.).

Récit: la liquidation des koulaks. La collectivisation. Résistances paysannes; *Le vertige du succès*; reprise de la collectivisation. Le blé russe prend le chemin de l'Allemagne.

Réflexion: liens avec l'industrialisation: une économie de pillage. Déséquilibres.

Conséquences: troubles. La famine en Ukraine; le Kazakhstan. (La falsification des statistiques: le recensement de 1937).

Bilan et tableau des campagnes soviétiques à la fin des années 1930: kolkhozes et sovkhoses; la politisation des campagnes; destruction de la paysannerie et de l'agriculture soviétiques. Les lopins individuels.

B) L'industrialisation à marche forcée.

Le premier plan quinquennal. L'accent sur l'industrie lourde. Les grands travaux. Trusts et kombinats.

La mystique de la statistique: les *oudarniki*, la mobilisation de la population. Purges de cadres et promotion des ouvriers communistes. Bilan: résultats quantitatifs, une croissance très extensive.

Le deuxième plan quinquennal. Le mouvement stakhanoviste et ses conséquences sur les relations sociales. Le troisième plan quinquennal; progrès des industries militaires.

Bilan à la fin de la décennie. Une économie de troc et de gaspillage.

C) La grande terreur.

Le culte de Saline. Mythe du complot et dénonciation des déviationnistes.

Les premières purges et la montée des Organes: un régime policier plus que partisan ou militaire.

L'assassinat de Kirov et les premiers procès de Moscou. Les procès et les purges de 1937, les second et troisième procès de Moscou: la liquidation de la "vieille garde", les purges "ordinaires". Les victimes par secteurs; exemple: Margarethe Buber-Neumann.

La constitution de 1936, "la plus démocratique du monde". Un juridisme tâillon. Le régime s'installe dans la durée. La réhabilitation de l'État.

D) Les bouleversements sociaux et culturels.

Les bouleversements des villages, du paysage rural, des villes. L'explosion urbaine, la *propiska*.

Une société nouvelle, déstructurée: les "appartements communautaires". Le komsomol. Le régime contre la famille: Pavlik Morozov. Divorces et avortements.

L'explosion des effectifs de la classe ouvrière. Une grande mobilité sociale. Les nouveaux prolétaires et leurs comportements. La réintroduction du salaire aux pièces et du livret de travail.

Les kolkhoziens. Les exclus. Le Goulag; ses pensionnaires. Les privilégiés: la bureaucratie (naissance d'une nouvelle classe dirigeante).

La progression du niveau de vie. Des progrès concrets... mais ambigus. Réflexions: niveau de vie et liberté. Une catastrophe sociale et morale; une tache ineffaçable sur les idées progressistes.

La culture: la mise au pas des intellectuels. Le réalisme socialiste. La reconstruction de la mémoire collective. Chostakovitch; Cholokhov

CHAPITRE 4: DU STALINISME TRIOMPHANT A LA SCLEROSE BREJNEVIENNE (1941-1985).

Introduction: bilan de la guerre (N.B. traitée au chapitre 6):
renouveau en profondeur de la classe ouvrière, recul du volontarisme;
remise en vigueur des valeurs russes et patriotes;
rapprochement avec l'orthodoxie;
personnalisation encore croissante du pouvoir;

I-Le stalinisme triomphant (1945-1953).

A) Le retour au modèle économique d'avant-guerre.

L'idéologie reprend ses droits. Retour aux plans quinquennaux, restauration des kolkhozes. L'industrie.

La reconstruction: rythmes et chiffres.

B) L'apogée du système répressif et du pouvoir personnel.

Le retour des prisonniers de guerre.

L'apogée du Goulag: ses structures, sa géographie, sa fonction économique. La crise du Goulag au début des années 1950.

Le culte de Staline. Le jdanovisme, ses principes: attaques contre le "formalisme" et l'objectivité (la persécution d'Akhmatova): la politisation de la science. Dénonciation du cosmopolitisme et antisémitisme.

Le Parti ne fonctionne plus. L'armée reprise en mains.

C) L'apogée du volontarisme idéologique; Lyssenko.

Les grands projets utopiques: Khrouchtchev et les agrovilles, le plan de transformation de la nature
Lyssenko: sa carrière. Les enjeux de l'agronomie. Le mitchourinisme et l'ascension de Lyssenko: la science au service de l'idéologie. L'apogée du lyssenkisme après-guerre: une "biologie de classe". Les expériences lyssenkistes et leur échec.

II-La sortie du stalinisme: 1953-1964.

A) La fin de Staline et la succession; la déstalinisation (1953-1964).

Le complot des blouses blanches et la mort de Staline.

La succession: l'élimination de Bériia et le pacte de limitation de la violence. Une direction collective; la rapide montée de Khrouchtchev.

Le régime redevient un régime de parti. Le XXe Congrès et le rapport Khrouchtchev: la dénonciation du "culte de la personnalité" et des crimes de Staline; portée et limites.

Un processus de sortie du stalinisme très contrôlé: l'élimination du "groupe anti-parti".

La sortie du totalitarisme et la détente vis-à-vis de la population: l'amnistie des déportés. L'amélioration de la condition des ouvriers.

Le dégel culturel: Pasternak, Soljenitsyne. Des limites étroites.

B) La réforme économique.

Réflexions: "une économie de réformes". Une perte progressive de dynamisme.

Les héritages: la priorité à l'industrie lourde.

L'agriculture extensive: la colonisation des Terres Vierges et son échec.

La déconcentration de la gestion économique: les sovnarkhozes.

Les foudres agricoles de Khrouchtchev et la fièvre volontariste. Volontarisme et terreur.

La mise à l'écart de Khrouchtchev.

III-La stagnation (1965-1985).

A) L'ère du conservatisme.

Le pouvoir paralysé: Brejnev, Andropov, Tchernenko.

L'abandon des réformes. Rafistolages économiques et refus de traiter les problèmes de fond.

La sclérose du régime: la constitution de 1977. Un consensus stérilisant. La schizophrénie générale; réflexions d'Alain Besançon sur la "langue de bois".

L'étouffement de la contestation: le procès Daniel-Siniavski. les hôpitaux psychiatriques. Les dissidents (et les effets inattendus des accords d'Helsinki): Sakharov, Soljenitsyne. Les *refuzniki*.

Formes voilées de critiques: les "blagues"; Vissotski. L'absence de résistance ouvrière.

B) Quelques notes sur la société soviétique.

Une société atomisée. Communisme et individualisme: la société des Charikov. Réflexions de Zinoviev. Réflexions: masse, foule et société; les "particules élémentaires". L'aquarium et le poisson.

La démographie. La crise de la famille. Campagnes et villes.

Les privilégiés: les apparatchiki et la *nomenklatura*. Classe ou caste? L'analyse de Djilas.

C) La sclérose économique.

Une "modernisation conservatrice" (Vihnevski).

Une économie insuffisamment capitalisée, une main-d'œuvre surexploitée. Un espace mal maîtrisé, des ressources naturelles gaspillées. Le désastre écologique. Le retard de la recherche civile. La sous-consommation: une économie de l'offre.

Vice fondamental: l'absence de propriété privée. Réflexions: un modèle économique qui n'était pas fait pour durer. Un projet qui n'était pas de nature économique.

Conséquences: une économie gagnée par l'anarchie. Les désastres de la planification. Les gaspillages, les déficiences du contrôle de l'espace. La pénurie, forme de l'inflation en régime socialiste. Des structures économiques opaques. L'économie grise, la corruption, les mafias.

Causes externes du déclin économique: le poids de la guerre froide et de l'Empire. La dépendance envers l'Occident.

Les effets de la crise mondiale des années 1970.

Conséquences: la grande crise économique de l'U.R.S.S. Problèmes de datation. Aspects du déclin dans les années 1970 et au début des années 1980.

Conclusion: une société encore tenue en mains; l'apparition de cercles réformistes. Vers la Perestroïka.

CHAPITRE 5: LA RUSSIE, L'U.R.S.S. ET LE PROBLÈME NATIONAL (1917-vers 1980).

Introduction: la résolution du problème national, un succès revendiqué par l'U.R.S.S... et la cause de sa chute. Mais l'U.R.S.S. a profondément modifié les nations.

I-La situation en 1917.

A) La Russie, Empire multiethnique.

Données chiffrées. Les Russes et les autres (liste). Diversité de religion et de mode de vie. Des peuples inégalement fiers d'eux-mêmes.

Un Empire (rappels historiques), mais une continuité territoriale entre centre et périphéries.

L'idéologie impériale: la "troisième Rome". La politique des tsars envers les allogènes.

La montée du panslavisme et du nationalisme grand-russe; Pobiédonostsev, les Cent-Noirs. La russification: exemples (Pologne, Ukraine, provinces baltes, Caucase). La colonisation. L'antisémitisme; les pogroms.

B) Le mouvement national parmi les peuples allogènes de Russie.

Des caractères et des ampleurs très diverses. La Sibérie et l'Asie centrale hors problématique.

Racines du sentiment national en Russie d'Europe et en Transcaucasie: la langue, l'Histoire, la religion.

Exemples: Arménie et Géorgie, Pologne, Finlande, Estonie, Lituanie, Ukraine, Biélorussie; peuples de la Volga. Le réveil juif; le sionisme et le socialisme parmi les Juifs de Russie.

L'action politique: les principaux centres d'activisme nationaliste (Pologne-Lituanie, Arménie, Estonie).

Les partis socialistes et les peuples allogènes de Russie: Rosa Luxembourg, Pildsuski. Le Bund.

C) les bolcheviks face au problème national.

Les héritages: Marx et Engels; les austro-marxistes (Kautski, Bauer) et l'"autonomie culturelle extraterritoriale".

Lénine: sa méfiance envers les nations. L'autodétermination, une solution transitoire. Les socialistes russes et l'Empire.

Lénine: positions de principe et positions tactiques: l'autodétermination nationale. Le rôle de Staline dans l'élaboration des positions bolcheviques; l'originalité de ses positions.

D) Les effets de l'entrée en guerre de la Russie.

Le loyalisme des allogènes au début de la guerre; la propagande et l'action des Empires centraux.

Radicalisation progressive des revendications nationales.

II-Guerres civiles et guerres d'indépendance de 1917 à 1921.

A) Le problème national dans la Russie démocratique (février-novembre 1917).

Les espoirs de février; déceptions.

L'évolution par régions: Pologne, Finlande, provinces baltes, Ukraine, etc.: la prudence domine.

La stratégie des bolcheviks avant Octobre.

Le "décret sur les nationalités" de novembre 1917.

B) Les nations dans la guerre civile: les indépendances réussies.

La Finlande. Les provinces baltes et la Lituanie. La Pologne: la guerre de 1920. Les traités de 1920.

C) Les nations dans la guerre civile: les indépendances avortées.

L'Ukraine; Petlioura, Makhno, etc. La Biélorussie. Le Caucase. L'Asie centrale; l'épopée d'Enver Pacha.

III-L'organisation nationale de l'U.R.S.S.

A) Les premières esquisses (avant 1923).

La reconnaissance du principe fédératif. Le Commissariat aux nationalités, le Conseil des nationalités.

Sultan Galiev et le destin des musulmans de Russie; le congrès de Bakou.

B) La constitution nationale de l'U.R.S.S.

La situation en 1922; les projets de Staline, son conflit avec Lénine.

L'U.R.S.S.: signification de ce nom. Les entités nationales et le tracé de leurs frontières.

Innovations: les "nationalités" territoriales. Une conception linguistique et culturelle des nations réflexions: liens avec l'idéologie du régime; avec la volonté de "table rase". Les ambiguïtés du découpage territorial; une volonté d'inscription sur les cartes. Un exemple extrême: le Birobidjan.

IV- La politique nationale des bolcheviks dans les années 1920.

A) La révolution linguistique et la redéfinition des nations.

La littérisation des langues allogènes. Exemple: Soppuruonap. Des constructions artificielles. Nuances: l'exemple oudmourte, Achaltchi Oki.

Principes: 1. choix du dialecte, liquidation des langues véhiculaires anciennes. Exemple: les Touvas, la Biélorussie, les peuples frontaliers. La latinisation.

2. choix des limites: principes. Exemple: l'Asie turque. Les changements de nom de certains peuples. Un projet politique, diviser pour régner. Exemple: l'Arménie et l'Azerbaïdjan

La floraison des cultures nationales; leur caractère transitoire selon les bolcheviks.

B) Autres aspects de la politique nationale des années 1920.

Alphabétisation et "modernisation". Exemple: les régions musulmanes.

L'allogisation du P.C.U.S.: une opportunité d'ascension sociale.

La promotion économique des non-Russes; l'industrialisation; les campagnes.

V-L'évolution du problème national en U.R.S.S. de 1930 à 1980.

A) Vers la russification de l'Empire.

1) Les années 1930.

Effets de la collectivisation, de la sédentarisation forcée. L'accélération de la colonisation.

La réhabilitation du passé russe. Effets des purges. Le destin d'Oki et de Soppuruonap. La cyrillisation.

2) La seconde guerre mondiale.

Une guerre russe. La collaboration des allogènes avec les Allemands.

Les projets des nazis: Rosenberg. Le traitement réel des régions envahies par l'Allemagne. L'extermination des Juifs en U.R.S.S. La résistance anti-nazie parmi les allogènes.

Conséquences de la guerre: l'annexion de nouveaux territoires. Les pays Baltes de 1939 à 1945. La Prusse orientale. La Finlande mutilée malgré la "guerre d'hiver". Pologne, Ukraine, Biélorussie.

La déportation des Allemands de Russie et des "peuples punis" en 1941-1945. Leur réhabilitation en 1957.

3) L'après-guerre.

La situation officielle.

La russification des cercles dirigeants. Les Russes, peuple privilégié par le régime. L'Histoire réécrite. Aspects culturels; la colonisation, la russification des villes, des élites, des petits peuples.

Exemple: les pays Baltes. La faiblesse des résistances ouvertes.

Bilan en 1980. Effet de la politique nationale des bolcheviks sur le peuple russe. La perception des problèmes nationaux soviétiques en Occident: la thèse d'Hélène Carrère d'Encausse.

B) Une réussite paradoxale: l'apparition de nationalismes nouveaux.

Généralités. Exemples: l'Ukraine, les Tatars, les Kalmouks.

Une identité dans des cadres nouveaux; des élites nationales nouvelles; des langues nouvelles. La force d'inertie des frontières stalinienne.

Conclusion: une politique contradictoire et perverse. L'U.R.S.S. n'a jamais été une nation, ni un État de classe.

CHAPITRE 6: LA RUSSIE BOLCHEVIQUE ET LE MONDE (1920-vers 1982).

N.B. Ce chapitre inclut, en notes, le récit des principales crises de la guerre froide.

Introduction: des enjeux essentiels au XXe siècle.

I-Le grand isolement: 1920-1933.

A) la Russie, puis l'U.R.S.S., en marge du concert des nations.

Bilan en 1920: la Révolution a triomphé dans un seul pays. Un corps étranger dans le concert des nations: l'ampleur des ruptures.

L'apprentissage de la coexistence: les traités de paix. Le "cordon sanitaire".

Efforts de la Russie pour sortir de l'isolement: le traité commercial avec le Royaume-Uni; Rapallo et les rapports avec l'Allemagne; jouer sur les "contradictions interimpérialistes".

La reconnaissance de l'U.R.S.S. par l'Occident; elle demeure une citadelle assiégée.

La IIIe Internationale (*komintern*): sa naissance, sa bolchevisation, ses actions, sa fonction. Du "front unique" à "classe contre classe".

B) L'image de l'U.R.S.S. à l'extérieur de ses frontières.

"La grande lueur venue de l'est". En France: bolcheviks et jacobins. Complaisances envers le communisme (1): communauté des principes, pacifisme, charme du succès, attrait de l'utopie.

Critiques des socialistes: Luxembourg, Kautski. Le grand silence de la droite.

Évolution dans les années 1920: dialectique de la réalité bolchevique et du discours de "la fin et des moyens".

Exemples: Pierre Pascal; Souvarine, Lukács.

Cause du communisme et cause de l'U.R.S.S. En France: Herriot. Complaisances (2).

II-1933-1941: du "tournant antifasciste" à l'alliance avec Hitler.

A) L'U.R.S.S. dans le concert des nations.

Causes du tournant de 1934: la victoire de Hitler, le pacte antikominternien. Diviser le camp antisoviétique: le cynisme révolutionnaire. Désir de rompre l'isolement; le retour à une diplomatie de type étatique.

Étapes: l'entrée à la S.D.N., l'effacement du Komintern et les "fronts communs" (Munzenberg; l'espionnage).

L'U.R.S.S. et la guerre d'Espagne: les Brigades internationales.

Limites du tournant de 1934. Le pacte germano-soviétique: motifs. L'U.R.S.S. alliée des nazis.

B) L'image de l'U.R.S.S. à l'extérieur de ses frontières.

Une immense illusion. De la bêtise dans l'Histoire.

L'illusion du développement économique et le planisme.

L'illusion du "camp du progrès". Le Congrès d'Amsterdam et la naissance de la mentalité "de Front populaire". La structuration du rapport mental communisme/fascisme. L'intérêt pour Staline de cette structuration des esprits.

Les Fronts populaires: l'exemple de l'Espagne. Un exemple de résistance mentale: Orwell. En France: facteurs additionnels (antigermanisme, pacifisme, souvenirs révolutionnaires); constitution d'un mythe (Malraux). Les intellectuels français et l'U.R.S.S.: illusions (3). Rolland, Gide.

La situation en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

Les effets du pacte germano-soviétique.

III-L'U.R.S.S. dans la seconde guerre mondiale.

A) Le cours de la guerre.

Le plan "Barbarossa"; réactions de Staline; l'effondrement de l'Armée rouge. Réactions des Soviétiques: la collaboration avec l'Allemagne.

Les projets nazis pour l'U.R.S.S. L'extermination des Juifs en U.R.S.S. Les résistances.

La réaction soviétique: l'évacuation des population et des usines. L'aide anglo-saxonne. Dissolution du Komintern Stalingrad et la victoire soviétique. Bilan: une guerre "extensive".

B) Conséquences de la guerre sur le statut de l'U.R.S.S.

Un pays incontournable, une superpuissance. L'avance de l'Armée rouge en Europe, Yalta. Limites de ces succès

Le prestige de l'U.R.S.S.: la planification. La "sacralisation" de l'idéologie de Front populaire: les guerres alignent le passé sur le présent (exemple: le pacte de 1939). Le communisme assimilé à une forme de démocratie. Position privilégiée du communisme dans l'espace de la critique démocratique. Critiquer l'U.R.S.S., c'est être fasciste. Exemple: l'Italie.

IV-L'U.R.S.S. dans la période aiguë de la guerre froide (1947-vers 1956).

A) L'U.R.S.S. dans les relations internationales.

Récit: la soviétisation de l'Europe centrale, la constitution d'un bloc soviétique. Le maintien de relations interétatiques. Le Comecom, le pacte de Varsovie. Une logique de plus en plus impériale.

Les contestations: la Yougoslavie. Récit du schisme yougoslave. (+ destin du titisme). Conséquences: les procès staliniens en Europe centrale. Problèmes d'orthodoxie.

Rapports avec le monde capitaliste: une double stratégie; récit des crises (Berlin, la Corée); la prudence de Staline. Le Kominform et son action. Le Mouvement de la Paix et les autres "sous-marins", l'appel de Stockholm.

B) L'image de l'U.R.S.S. hors de ses frontières.

Aux États-Unis: Annah Arendt et la théorie du totalitarisme. En R.F.A.

En France et en Italie: illusions (4). Évolutions; dynamique proche des communismes occidentaux. Continuités: l'antifascisme, le pacifisme. Le nationalisme réinvesti, la religion de l'Histoire et du politique.

V-L'U.R.S.S. et le monde après la mort de Staline (1953-1982).

A) L'U.R.S.S. dans les relations internationales.

1) Les relations avec les États-Unis et le bloc occidental.

Récit: le dégel et la coexistence pacifique. Suez et le "condominium" soviéto-américain.

Limites de la détente: la crise de Cuba. La reprise de la détente dans les années 1960. Aspects économiques. Le retour à la tension dans les années 1970. Gromyko.

Réflexion globale: des buts et des stratégies demeurées identiques. Illustrations: la subversion, les réseaux d'influence, l'espionnage, le terrorisme.

Les conceptions stratégiques de l'U.R.S.S. et la course aux armements. L'espace. Les négociations pour le désarmement.

2) Le difficile contrôle du bloc communiste.

La perte de la Chine: conséquences idéologiques et géopolitiques. Une nouvelle orthodoxie.

Le contrôle du glacis européen: récit des événements de 1956 en Pologne et en Hongrie (+ le "socialisme du Goulag") et de 1968 en Tchécoslovaquie (le socialisme à visage humain, Dubcek; la doctrine Brejnev de la "souveraineté limitée", la "normalisation". Récit de la crise polonaise des années 1970: Gdansk, Walesa, Jaruzelski.

3) L'expansion du communisme dans le tiers-monde.

L'âge d'or de la géopolitique. La guerre froide dans le tiers-monde: exemples (l'Égypte nassérienne, le Congo belge, Cuba; l'Afrique lusophone, le Moyen-Orient). Le tournant de 1979: le Nicaragua et l'Afghanistan.

La stratégie de l'U.R.S.S.: le tiers-monde, un enjeu secondaire de la guerre froide; une expansion tous azimuts pour des raisons négatives, un signe de faiblesse de l'Empire. Des socialismes de plus en plus divergents; la hiérarchie de Moscou.

B) L'image de l'U.R.S.S. hors de ses frontières.

En Occident: les étapes de la dégradation. Les communistes; le P.C.I. et l'"eurocommunisme". L'évolution des intellectuels: Furet, *L'archipel du Goulag*; le catastrophisme: Zinoviev".

Des mythes de rechange: leur variété. Les effets du tiers-mondisme et de l'antiaméricanisme. Exemple: Cuba.

Dans le tiers-monde: fascination du communisme. Justification du pouvoir absolu, contrôle sur les sociétés. Passions anticoloniales et passions sociales. Le communisme se greffe sur les nationalismes. Exemples: Cuba, l'Éthiopie, l'Amérique latine.

Conclusion: "la tristesse de toute cette histoire..." (Furet).

Ouvrages utilisés pour le cours sur la Russie:

Pour les chapitres 1 à 4 du cours sur la Russie, j'ai essentiellement utilisé le manuel de Nicolas Werth, *Histoire de l'Union soviétique*, paru en 1990, qui a la réputation d'être d'autant plus complet qu'il a pillé tous les autres; les manuels d'Hélène Carrère d'Encausse (complètement dépassés quant à l'interprétation des événements), *Lénine, la révolution et le pouvoir*, paru en 1972, et *Staline, l'ordre par la terre*, paru en 1979; le *Livre noir du communisme*, publié en 1997 sous la direction de Stéphane Courtois (la contribution sur la Russie est de Werth), et les remarquables (et virulents) ouvrages de Richard Pipes, *La révolution russe: 1917-1920*, paru en anglais en 1990, et *Russia under the bolshevik regime 1919-1924*, paru en 1994, non traduit. Pour le chapitre 1, j'ai aussi utilisé le livre d'Alain Besançon, *Les origines intellectuelles du léninisme*, paru en 1977. Pour le chapitre 4, j'ai recouru à l'ouvrage de Joël et Dan Kotek: *L'affaire Lyssenko*, paru en 1986; pour l'économie et la société (surtout après 1945), à *La faucille et le rouble* d'Anatoli Vichnevski, paru en français (directement semble-t-il) en 2000, et un manuel de géographie des années 1980, d'A. Gauthier et A. Reynaud, *Genèse et économie de l'U.R.S.S.*, dans l'édition de 1989.

Pour le chapitre 6, outre le manuel de Werth j'ai utilisé celui de Jean-Louis Van Regenmorter, *La Russie et le monde au XXe siècle*, paru en 1995, et le superbe livre de François Furet: *Le passé d'une illusion: essai sur l'idée communiste au XXe siècle*, paru la même année; ainsi qu'un cours pour le C.N.E.D. rédigé par Marie-Pierre Rey, *La stratégie extérieure du système soviétique, 1917-1941*, et le mémoire d'habilitation de la même chercheuse: *L'U.R.S.S. et l'Europe occidentale de 1953 à 1975: contribution à une Histoire de la politique extérieure soviétique*, Paris I, 1977. Sur la politique antireligieuse des bolcheviks (surtout au chapitre 3), j'ai utilisé le livre d'Arti Luukkanen: *The party of unbelief: the religious policy of the bolshevik party 1917-1929*, paru en finnois en 1994.

Le chapitre 5 a nécessité le recours à une importante bibliographie additionnelle:

Hélène Carrère d'Encausse: *L'Empire éclaté*, Flammarion 1978.

H. Carrère d'Encausse: *Le grand défi (bolcheviks et nations 1917-1930)*, Flammarion 1987.

Henry Bogdan: *Histoire des peuples de l'ex-U.R.S.S.*, Perrin 1993.

Marie-Pierre Rey; *De la Russie à l'Union Soviétique: la construction de l'Empire 1462-1953*, Hachette, coll. Carré Histoire, 1994.

B. Michel, N. Mietri, M.P. Rey: *L'Europe des nationalismes aux nations (Autriche-Hongrie, Russie, Allemagne)*, S.E.D.E.S., 1996.

Toivo Raun: *Estonia and the Estonians*, Stanford University, 1987.

Roger Portal: *Russes et Ukrainiens*, Flammarion 1970.

Stéphane Yerasimos, *Questions d'Orient (frontières et minorités des Balkans au Caucase)*, La Découverte, 1993.

Olivier Roy, "Ethnies et politique en Asie Centrale", in *Revue d'Histoire du monde musulman et de la Méditerranée* n° 59/60 (1991).

Revue *Hérodote*, n°64 (sur la chute de l'U.R.S.S.).

... plus de nombreuses conversations personnelles avec Éva Toulouze, qui prépare une thèse sur la culture oudmourte dans les années 1920 et 1930.